

Mardi 14 mai 2024 - Catégorie: **HFR** - Ecrit par **Service de communication**

Le besoin d'une prise en charge sans rendez-vous, ce n'est pas qu'aux Urgences!

on parle de nous

La Télé a visité la Permanence de Riaz, qui accueille les patient-e-s adultes 7 j/7. Un partenariat entre la Permanence, l'HFR Riaz et les médecins de famille y a été mis sur pied pour offrir des soins de proximité lorsque l'urgence n'est pas vitale.

Découvrez ici le reportage sur la Permanence

FR – Désengorger les urgences de l'HFR

Le 06/10/19 à 11:02:20

Plus de la moitié de la centaine d'urgences engorgées par jour à l'HFR sont non-vitales. Ce sont des cas qui peuvent être traités en permanence. Exemple à Riaz.

Continuer la vidéo, durée: 02:12

Désengorger les urgences (40.02 Ko)

Type de contenu	Contenu	Statut
Document	FR - Le métier d'infirmier : entre passion et pénurie	Publié

FR – Le métier d'infirmier : entre passion et pénurie

Le 06/10/2019

À la permanence de Riaz, le manque de soignants rend la vie difficile aux infirmiers fribourgeois. Même si les voix s'élèvent depuis plusieurs années, la situation reste tendue dans les hôpitaux de la région.

Avec la pénurie de personnel, le volume de patients ne diminue pas, mais l'attente se multiplie. Une situation qui dégrade les conditions de travail dans le service et qui, de ce fait, nuit à la qualité des soins. Francisco Santos, infirmier urgentiste, explique: "Une salle d'attente qui pourrait être vidée en deux heures, on ramène pas à la vie en moins de cinq heures. C'est à des conséquences: les gens sont mécontents, ça peut devenir presque agaçant, on nous traite d'incompétents. Nous, on essaie de faire de notre mieux, mais on a deux bras et deux jambes".

La passion qui perdure

Malgré les conditions difficiles, la passion reste pour bon nombre d'infirmiers. "C'est le plus beau métier du monde", dit Francisco, qui travaille depuis plus de 13 ans à Riaz. Il explique: "Ce sont les urgences, l'équipe avec laquelle je travaille, les contacts avec la population. J'ai toujours dit que ce travail est une école de vie. On s'occupe de tout le monde, donc il y a pas de classe ni d'âge. Ce que j'aime le plus, c'est le contact avec les gens".

Pour Francisco, le rôle de la population devrait prendre connaissance de l'état de santé sanitaire actuelle. Cela permettrait de savoir où s'adresser selon les pathologies. De quoi gagner du temps dans les salles d'attente.

Francisco Santos, infirmier urgentiste, qui travaille depuis

Le métier d'infirmier, entre passion et pénurie (41.24 Ko)